

Zeitschrift: Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche

Herausgeber: Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Band: 24 (1968)

Nachruf: Le professeur A. Franceschetti (1896 - 1968)

Autor: Babel, J. / Gigon, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le professeur A. Franceschetti (1896-1968)

Le 8 mars 1968, après trois semaines de maladie, s'est éteint celui qui fut un des grands maîtres de l'ophtalmologie du deuxième tiers de ce siècle, le Professeur A. FRANCESCHETTI.

Né à Zurich, fils d'un père italien et d'une mère suisse-alsacienne, il avait hérité de cette double ascendance latine et germanique des caractères apparemment opposés et en réalisait une synthèse particulièrement heureuse. A sa très solide formation médicale et ophtalmologique acquise à Zurich, puis à Bâle auprès des maîtres éminents que furent les Prof. VOGT et BRÜCKNER, à ses qualités d'acharnement au travail, de conscience professionnelle, de précision, dans l'observation clinique comme dans l'analyse d'une bibliographie, héritées de ses ascendants maternels zurichois, il alliait une joie de vivre, une sociabilité bien italiennes, dues à son héritage paternel. A cela s'ajoutait une puissance de travail qui stupéfiait toujours et souvent décourageait ses collaborateurs, une rapidité de compréhension et une clarté de conception – sinon toujours d'expression – exceptionnelles. Ce sont ces qualités qui ont fait du Prof. Franceschetti un grand patron, dont l'influence s'est exercée directement pendant 35 ans et continuera encore par l'intermédiaire de ses nombreux élèves et amis, de tous ceux qu'il a marqués de sa puissante personnalité. Il a créé à Genève une école ophtalmologique, qui différait des autres surtout par une très large ouverture sur des horizons plus vastes que la seule ophtalmologie. Un des principaux mérites de Franceschetti a été de montrer, grâce à sa vaste culture médicale et à son sens clinique avisé, à quel point une spécialité apparemment aussi limitée que l'ophtalmologie est solidaire d'autres disciplines et peut contribuer à leur avancement. Dans certains domaines touchant l'endocrinologie, la rhumatologie, la dermatologie, la neurologie, la fœtologie, etc., ses travaux ont apporté des contributions importantes. Mais c'est surtout dans l'étude de la génétique humaine qu'il a été un novateur, dès le temps de son clinicat à Bâle. C'est grâce à ses efforts qu'a été créé à Genève un Institut suisse de génétique humaine et qu'est né le «Journal de Génétique humaine», seule publication de langue française dans ce domaine. Sa réputation de généticien égalait celle d'ophtalmologiste.

Mais les problèmes purement ophtalmologiques l'ont passionné tout autant. Dès son arrivée à Genève, en 1933, il s'est intéressé aux greffes de cornée; il a contribué plus que tout autre à l'essor de la kératoplastie, en perfectionnant son instrumentation, en élargissant ses indications. Dès avant

la guerre, il avait prévu l'essor de l'orthoptique; il a beaucoup développé ensuite l'électrorétinographie, puis, dans les 3 ans qui ont précédé sa retraite, loin de se préparer au repos, il a encore introduit dans son service l'échographie, dont il avait vite vu tout l'intérêt. Et jusqu'au jour où la maladie l'a terrassé, il a continué à se passionner pour l'ophtalmologie. La veille de son hospitalisation encore, il participait très activement à un colloque, organisé dans le cadre de sa clinique et destiné aux assistants et aux praticiens, heureux de se retrouver parmi d'anciens collaborateurs et de jeunes médecins.

Grand patron de renom international, il avait cependant su imprimer et conserver à sa clinique un caractère familial, qui frappait tous les visiteurs; il était le «*pater familias*», aimé et respecté de ses collaborateurs à tous les niveaux, accessible à chacun et toujours prêt à raconter une anecdote – dont il possédait un répertoire inépuisable – ou à discuter d'un cas avec un assistant ou un étudiant, aussi bien qu'avec un de ses pairs.

Cette activité incroyable de médecin, de chirurgien, de chef d'école, de conférencier appelé partout et participant à tous les congrès, n'a pas suffi à le satisfaire; il s'est dévoué sans compter aux intérêts du corps médical. Il était le conseiller toujours écouté de la Société suisse d'Ophtalmologie; il était membre fondateur de l'Académie suisse des Sciences médicales qu'il a présidée ces 4 dernières années; il avait présidé aussi la Commission des Bourses. Il était membre du Conseil International d'Ophtalmologie. Son sens de l'humanité l'avait amené à la Présidence de la Ligue Internationale de Prophylaxie de la Cécité. Enfin, dépassant la médecine, depuis de nombreuses années il faisait bénéficier de son autorité et de son sens de l'organisation le Comité International de la Croix-Rouge.

Bien que Zurichois de naissance, Franceschetti avait décliné, en 1944, un appel de sa ville natale, préférant rester à Genève où, comme nombre de Suisses alémaniques, il avait rapidement trouvé un climat qui convenait à son tempérament; il avait même acquis la citoyenneté genevoise.

L'œuvre de Franceschetti est de celles qui marquent une époque; il en restera de nombreuses acquisitions et son nom sera glorieux dans l'histoire de l'ophtalmologie. Mais de plus, pour tous ceux qui ont eu le privilège de collaborer avec lui pendant de nombreuses années, qu'il a formés par son exemple et son enseignement, restera le souvenir, non pas seulement du maître auquel ils doivent leur carrière, mais encore et surtout celui de l'ami, qui les a toujours soutenus et encouragés.

J. BABEL

L'Académie suisse des sciences médicales garde un souvenir reconnaissant au Prof. Franceschetti pour son important concours dont nous jouissons dès sa fondation. Elu en 1943 par la Faculté de médecine de Genève, il a collaboré non seulement au Sénat de l'Académie ainsi qu'à sa Commission de préavis, mais aussi à maintes commissions de travail, par exemple au Groupement oto-neuroophtalmologique et neurochirurgical de Genève et à la Commission de génétique humaine. Le développement des jeunes cher-

cheurs lui tenait beaucoup à cœur. Pour cette raison, il a été nommé, en 1948, membre de notre Fondation pour bourses en médecine et en biologie, fondation qu'il a présidée de 1955 à 1961.

Dès 1960, il a collaboré au Comité de l'Académie et fut élu Président en 1964. Le contact avec les médecins suisses aux États-Unis et au Canada est son œuvre. Sous sa présidence, le Sénat de l'Académie s'est intéressé aux problèmes concernant le développement universitaire et le développement de la formation médicale, ainsi que son adaptation aux besoins d'aujourd'hui; sous son égide, le Sénat s'est occupé de la révision de l'ordonnance fédérale sur la reconnaissance des certificats de maturité pour les études médicales. Le Prof. Franceschetti a recommandé en outre la coordination de la recherche dans les diverses disciplines et a présidé les séances de la Commission de création d'un Fonds suisse de la recherche pour la santé, travail important pour la médecine appliquée et qui est toujours en cours.

Notre ancien Président s'intéressa également aux questions de documentation médicale et surtout au système Medlars, le nouveau système américain de cataloguement médical.

Ainsi le Prof. Franceschetti a accompli un grand œuvre dont nous nous souvenons avec profonde gratitude. Nos cordiales pensées s'adressent également à la personnalité rayonnante de notre cher Président, à sa vitalité étonnante et à son esprit ouvert à tout ce qui est humain.

A. GIGON